

Internet très haut débit

Les opérateurs veulent démocratiser l'accès à la fibre optique

Le déploiement du très haut débit constitue un enjeu économique majeur pour le développement et l'attractivité du Maroc. Mais la fibre optique relativement bien déployée dans les zones industrielles est encore peu présente dans les logements et auprès du grand public.

Pour généraliser l'accès au très haut débit, la tendance mondiale est au remplacement total du cuivre par la fibre optique. Sauf que le Maroc accumule beaucoup de retard en la matière. C'est en gros le message que voulaient faire passer les organisateurs du Premier Symposium fibre optique et bâtiments intelligents, organisé mardi à Casablanca sur le thème «le très haut débit partout et pour tous». L'événement a réuni l'ensemble des acteurs concernés par la généralisation de l'accès à la fibre optique dans les bâtiments pour avoir accès à l'internet haut débit. Selon des chiffres annoncés lors de cet événement, le haut débit n'enregistre qu'un faible taux de pénétration (3%) au Maroc, contre 7% dans les pays en

voie de développement et 29% dans les pays développés. Autre donnée : 100.000 logements sont construits chaque année et sont presque tous câblés en cuivre. «Une grosse erreur», de l'avis de Xu Xujing, directeur général de Huawei Maroc. «La fibre optique n'est pas chère, car son coût a beaucoup baissé. Aujourd'hui, le coût d'implémentation est pratiquement similaire à celui d'une ligne téléphonique normale. La seule différence est qu'il faut penser à mettre de l'infrastructure fibre optique dès les premiers travaux de génie civil», poursuit-il. Le directeur général de Méditel, Michel Paulin, a d'ailleurs invité les promoteurs immobiliers à devenir des acteurs majeurs pour la démocratisation de l'accès au très haut débit en

La fibre optique est déployée dans le Royaume depuis 10 ans, notamment dans les zones offshore.

La fibre optique, moins chère que le cuivre ?

Les professionnels des télécoms sont unanimes. La fibre optique (FO), si elle est programmée en amont lors de l'élaboration des plans de construction et d'aménagement, n'est pas plus chère que le cuivre. En effet, le câble FO coûte moins cher que le câble de cuivre et l'on

déploie moins d'équipements et moins de terrains. Ce qui équivaut à plus de valeur pour les promoteurs et moins d'énergie consommée pour la collectivité. Les professionnels expliquent aussi que les travaux de génie civil sont aussi moins chers dans le cas de la FO.



Le premier Symposium fibre optique et bâtiments intelligents a été organisé mardi à Casablanca sur le thème «le très haut débit partout et pour tous». Ph. Saouri

construisant des bâtiments «technologiquement innovants». «Il faut comprendre que le taux d'adoption des nouvelles technologies au Maroc est très rapide», explique le patron de Méditel. Pour lui, il n'y a pas aujourd'hui de retard d'utilisation de ces technologies. Et la fibre optique est déployée dans le royaume depuis 10 ans, notamment dans les zones offshore comme Casablanca Nearshore, Kenitra Atlantic Shore, Fès Shore, Tétouan Shore et Tanger Med. Il en est de même pour les nouvelles villes intelligentes comme Casa Anfa ou Casa Green Town. Mais, même si la fibre optique est

déployée au Maroc depuis des années, notamment au niveau des zones industrielles, elle est en effet peu présente dans les logements et auprès du grand public.

Aujourd'hui, poursuit le patron de Méditel, il faut faciliter davantage l'accès à la fibre et à l'infrastructure de très haut débit, en équipant les parcs sociaux et moyen standing à moindre coût. Un modèle économique à trouver, car aujourd'hui, la réalité sur le terrain est autre : des promoteurs rechignent à installer d'office la fibre, en brandissant l'argument de la cherté. ■

Y.B.